

**UFR LETTRES, PHILOSOPHIE, MUSIQUE,  
ARTS DU SPECTACLE ET COMMUNICATION**

**DEPARTEMENT DE PHILOSOPHIE**

**LICENCE 1 DE PHILOSOPHIE**

**PARCOURS : PHILOSOPHIE/HUMANITES**

**PARCOURS : PHILOSOPHIE/SOCIOLOGIE**

**Contenus des cours  
2024 - 2025**

**MISE A JOUR AU 30 AOUT 2024**

### Activités pédagogiques

du 26 août 2024 au 05 juillet 2025<sup>1</sup>

Le calendrier des **activités de prérentrée** sera précisé sur le site web de l'université.

### 1<sup>er</sup> semestre

du 16 septembre 2024 au 19 janvier 2025<sup>1</sup>

- **Suspension des activités pédagogiques :**
  - Du 26 octobre 2024 au soir au 04 novembre 2024 au matin
  - Du 21 décembre 2024 au soir au 06 janvier 2025 au matin
- **Fermeture administrative<sup>4</sup> :**
  - Du 21 décembre 2024 au soir au 06 janvier 2025 au matin
- **Examens semestre 1<sup>2</sup> :**(épreuves finales du contrôle continu<sup>3</sup> et épreuves en contrôle terminal du SED)
  - Du 06 janvier 2025 au 19 janvier 2025

### Semaine inter-semestrielle

du 20 janvier 2025 au 26 janvier 2025

### 2<sup>ème</sup> semestre

du 27 janvier 2025 au 05 juin 2025<sup>1</sup>

- **Suspension des activités pédagogiques :**
  - Du 22 février 2025 au soir au 03 mars 2025 au matin
  - Du 12 avril 2025 au soir au 28 avril 2025 au matin
  - Du 28 mai 2025 au soir au 02 juin 2025 au matin
- **Fermeture administrative<sup>4</sup> :**
  - Du 22 février 2025 au soir au 03 mars 2025 au matin
  - Du 12 avril 2025 au soir au 28 avril 2025 au matin
  - Du 28 mai 2025 au soir au 02 juin 2025 au matin
- **Examens semestre 2<sup>2</sup> :**(épreuves finales du contrôle continu<sup>3</sup> et épreuves en contrôle terminal du SED)
  - Du 19 mai 2025 au 05 juin 2025

### Session spécifique pour la seconde chance des UE du Service d'Enseignement à Distance (SED)

du 16 juin 2025 au 28 juin 2025<sup>5</sup>

<sup>1</sup> Le calendrier des Licences pro, de certains masters 2, des préparations concours, des certifications, des formations rattachées aux instituts et écoles internes, des formations LEA et MIASHS, des formations rattachées aux sites délocalisés des UFR et des formations rattachées au Service de la Formation Continue et de l'Apprentissage peut faire l'objet d'**adaptations spécifiques**.

<sup>2</sup> Les examens de préparation au PIX, ceux du SUAPS et des options de licence sont susceptibles de se dérouler en dehors de cette période. **Les rapports de stage et mémoire** peuvent être effectués et soutenus jusqu'au 30 septembre 2025 pour les LP et M2 et jusqu'au 31 août 2025 pour les M1.

<sup>3</sup> Les épreuves finales des UE organisées en **contrôle continu intégral** se déroulent dans le cadre de l'emploi du temps du semestre

<sup>4</sup> Une circulaire du Directeur Général des Services précisera les modalités relatives aux **permanences administratives** ainsi que les dates de la **fermeture administrative estivale**.

<sup>5</sup> en dehors de certaines situations spécifiques (double inscription, AJAC, parcours dérogatoires...) l'université se donne comme objectif de **regrouper les examens de chaque étudiant sur une semaine** (cf cadrage)

## SEMESTRE 1

### **UE 101 - PH00101T : PHILOSOPHIE GENERALE** **50 heures – 8 ECTS**

#### **4 GROUPES AU CHOIX**

##### **Groupe 1 : Marine BEDON**

##### **« La nature », les natures ?**

Le cours portera sur la « nature », notion problématique à plusieurs égards : parce qu'elle est omniprésente dans la littérature, le débat public – surtout à l'heure du changement climatique et de l'urgence écologique – mais est très rarement définie, alors qu'elle renvoie manifestement à des réalités distinctes ; parce que, bien souvent, « la nature » désigne un domaine en négatif – ce qui *n'est pas* humain, produit par l'homme, le pendant négatif de la culture et du social ; ou encore parce que, lorsqu'on convoque la nature, un glissement s'opère souvent du descriptif au normatif, le « naturel » valant comme norme. Il s'agira donc d'interroger cette notion, en l'envisageant non pas comme un terme neutre et purement descriptif, mais comme un concept problématique qui est partie prenante d'une certaine conception du monde.

Après une introduction problématique, le cours s'attardera sur trois conceptions marquantes de la nature dans l'histoire de la philosophie, celle d'Aristote, celle de Descartes, et celle de Spinoza. Il interrogera ensuite la conceptualité « occidentale » contemporaine et analysera la façon dont ces auteurs sont remobilisés aujourd'hui dans un contexte de « crise écologique », où « la fin de la nature » est pressentie, voire convoquée.

##### Bibliographie indicative :

- Aristote, *Physique*, P. Pellegrin (trad.), Flammarion, Paris, 2000.  
Aristote, *De l'âme*, R. Bodéüs (trad.), Flammarion, Paris, 2018.  
Aristote, *Les parties des animaux*, P. Pellegrin (trad.), Flammarion, Paris, 2011.  
Spinoza, *Éthique*, B. Pautrat (trad.), Seuil, 2010.  
Descartes, *Principes de la philosophie, Œuvres philosophiques*, tome III, F. Alquié (éd.), Classiques Garnier, 2010.  
Descartes, *Le monde ou Traité de la lumière, Œuvres complètes*, II-1, Gallimard, Paris, 2023.  
Robert Lenoble, *Esquisse d'une histoire de l'idée de nature*, Albin Michel, Paris, 1992.  
Catherine et Raphaël Larrère, *Du bon usage de la nature. Pour une philosophie de l'environnement*, Flammarion, Paris, 2009.  
Philippe Descola, *Par-delà nature et culture*, Gallimard, Paris, 2005.  
Philippe Descola, *L'écologie des autres. L'anthropologie et la question de la nature*, Quæ, Versailles, 2011.  
Virginie Maris, *La part sauvage du monde : penser la nature dans l'Anthropocène*, Paris, Éditions du Seuil, 2018.

## Groupe 2 : Jonas MARTINI

### Temps & Histoire

La relation entre la contemplation du temps et l'Histoire n'est pas apparue automatiquement lorsque le discours historique a émergé chez les Grecs anciens. Partant de l'hypothèse que les racines les plus profondes de l'Histoire se trouvent dans la poésie homérique (Arendt), le cours vise à étudier les relations possibles entre l'émergence du discours historique dans la Grèce classique et la conception antique du temps, en comparaison avec la configuration moderne du concept d'Histoire, où le temps devient une catégorie fondamentale – la valeur et la direction de l'Histoire sont données par le « fil conducteur » qui déroule les événements dans le temps. À cette fin, nous étudierons l'histoire ancienne de la relation entre le temps et l'Histoire, et aussi l'approximation de leurs notions dans les philosophies de l'Histoire des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, où elles sont devenues deux éléments clés de la vision moderne du monde (Löwith). Le cours propose d'aborder non seulement l'apparition de l'idée moderne d'Histoire-temps, mais aussi sa critique allemande et l'hypothèse de sa fracture dans les expériences des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, afin de repenser les termes de la relation à l'époque contemporaine.

#### Bibliographie (dans l'ordre des lectures) :

VERNANT, Jean-Pierre, « La Belle mort et le cadavre outragé », dans GNOLI, G. VERNANT, J. P., *La Mort, les morts dans les sociétés anciennes*, Cambridge, Paris, Cambridge University Press, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 1982, p. 45-76.

ARENDRT, Hannah, « Le Concept d'histoire : antique et moderne », dans *La Crise de la culture. Huit exercices de pensée politique*, traduction de Patrik Lévy, Paris, Gallimard, 1972, p. 58-120.

KOSELLECK, Reinhart, « *Historia magistra vitae*. De la dissolution du *topos* dans l'histoire moderne en mouvement », dans *Le Futur passé. Contribution à la sémantique des temps historiques*, traduction de Jochen Hoock et Marie-Claire Hoock, Paris, Édition de l'École des hautes études en sciences sociales, 2016, p. 59-86.

CASSIRER, Ernst, « La Conquête du monde historique », dans *La Philosophie des Lumières*, traduction de Pierre Quillet, Paris, Fayard, 1997, p. 207-237.

VOLTAIRE, *Les Œuvres complètes de Voltaire, Candide ou l'Optimisme*, volume 48, Genève, Institut et musée Voltaire, Oxford, Voltaire Foundation, Paris, diff. J. Touzot, 1980.

LÖWITH, Karl, « Introduction », dans *Histoire et Salut. Les Présupposés théologiques de la philosophie de l'histoire*, traduction de Marie-Christine Challiol-Gillet, Sylvie Hurstel, Jean-François Kervégan, Paris, Gallimard, 2002, p. 21-42.

HERDER, Johann Gottfried von, *Une autre philosophie de l'Histoire, pour contribuer à l'éducation de l'humanité. Contributions à beaucoup de contributions du siècle*, traduction de Max Rouché, Paris, Aubier-Montaigne, 1943.

HEGEL, « Le Cours de l'Histoire », dans *La Raison dans l'Histoire*, traduction de Kostas Papaioannou, Paris, Le Monde, 1965, p. 177-215.

SCHOPENHAUER, Arthur, « Sur l'Histoire », dans *Le Monde comme volonté et représentation*, volume 2, traduction : C. Sommer, V. Stanek et M. Dautrey, Paris, Gallimard, Folio, 2009, p. 1842-1854.

HEIDEGGER, Martin, « Temporalité et historicité », dans *Être et Temps*, traduction : François Vezin, Paris, Gallimard, 1986, p. 436-404.

## Groupe 3 : Laurie HAFFAS

### L'idéologie, concept et usages

La notion d'idéologie est galvaudée : au quotidien, elle renvoie à une doctrine, souvent jugée péjorativement trop dogmatique ou trop rigide. Cette dimension « doctrinale » de l'idéologie met en évidence cependant la cohérence des idées et la charge argumentative qu'elle représente. L'« idéologie » est ainsi l'arme de la « bataille des idées » que mettent en scène les controverses médiatiques sur la vie intellectuelle. Dans cette perspective, l'« idéologie »

devient le synonyme de l'argumentation d'un groupe aspirant à une forme de pouvoir. L'ensemble de ces déterminations renvoie de manière plus ou moins lointaine au concept d'idéologie chez Marx (quoique le terme d'idéologie circule dès le XVIIIe siècle). On se proposera donc de revenir sur ce concept et sur les différents enjeux que sa reconfiguration et que sa contestation a pu susciter. On examinera ainsi précisément les enjeux du concept d'idéologie chez Marx, à partir d'une lecture de *L'idéologie allemande* et du *Manifeste du Parti Communiste*, et son développement dans les marxismes hétérodoxes de Lukács et de Gramsci respectivement, puis chez Althusser. En contrepoint à cette plongée dans la philosophie marxiste, on mettra en évidence la reconfiguration de ce concept par la lecture anti-marxiste d'Hannah Arendt, et on interrogera dans un dernier temps les transformations de cette notion dans les pensées anti-totalitaires du second XXe siècle. Enfin, on se proposera d'interroger la réticence des sociologues à l'emploi de cette notion pour ouvrir à un dialogue entre philosophie et sciences sociales.

#### Bibliographie :

La lecture intégrale du *Manifeste du Parti Communiste* (éd. Sociales) et du livre I de *L'idéologie allemande* (éd. Sociales) est fortement recommandée. Un exemplaire des textes complémentaires sera distribué en début de semestre.

## **Groupe 4 : Aurélien APPERE**

### **Philosophies du travail**

Le seul mot « travail » est porteur d'une polysémie qui en rend délicate son appréhension : travail, emploi, activité, métier, ouvrage, œuvre, action, profession, production, etc. Cet enseignement se propose de parcourir différentes philosophies du travail, de l'Antiquité à nos jours, par la lecture et l'étude de textes et d'auteurs·trices essentiels à la compréhension des diverses conceptions du travail encore pleinement débattues aujourd'hui. L'objectif est de nous amener collectivement à discuter et nous forger des points de vue philosophiques relatifs aux mutations contemporaines du travail. Le cours sera organisé sous la forme de séminaires durant lesquels des textes seront à travailler à plusieurs pour chaque séance dans une logique de développement du travail collectif et de pratique de la discussion philosophique, complétés par des apports théoriques issus de différents champs disciplinaires eux-mêmes mis en discussion (histoire, philosophie, sociologie, psychologie, économie, littérature, etc.). Parmi les thèmes qui seront abordés se trouvent entre autres : la religion, la technique, l'aliénation, l'émancipation, l'industrialisation.

#### Bibliographie :

ARENDR, Hannah. (1958). *Condition de l'homme moderne* (G. Fradier, trad.). Calmann Lévy, 2018.  
CLOT, Yves. (2008). *Travail et pouvoir d'agir*. PUF, 2014.  
DEJOURS, Christophe. (2021). *Ce qu'il y a de meilleur en nous : travailler et honorer la vie*. Payot.  
DUJARIER, Marie-Anne. (2021). *Troubles dans le travail. Sociologie d'une catégorie de pensée*. PUF.  
GORZ, André. (1988). *Métamorphoses du travail : critique de la raison économique*. Gallimard, 2004.  
MARCUSE, Herbert. (1955). *Éros et civilisation. Contribution à Freud*. Editions de Minuit, 1963.  
RENSI, Giuseppe. (1923). *Contre le travail*. Allia, 2019.  
TAYLOR, Frederick Winslow. (1911). *Principes d'organisation scientifique* [The Principles of Scientific Management] (ROYER, Jean, trad.). Hachette, 2022.  
VERNANT, Jean-Pierre. (1965). *Mythe et pensée chez les Grecs : études de psychologie historique*. La Découverte, 1996.  
WEBER, Max. (1964). *L'Éthique protestante et l'esprit du capitalisme*. Plon.

## **4 GROUPES AU CHOIX**

### **Groupe 1 : Matthieu RENAULT**

#### **L'état de nature : philosophie, histoire, mythologie**

Ce cours est une introduction au concept d'*état de nature* tel qu'il a été forgé dans la philosophie classique et les doctrines dites contractualistes (XVIIe-XVIIIe siècles) pour problématiser les origines et l'émergence des sociétés politiques. Après avoir étudié les théorisations canoniques de l'état nature (Hobbes, Locke, Spinoza, Rousseau) et aborder quelques critiques du concept (Hume, Burke), nous montrerons que derrière le statut hypothétique ou fictionnel qui lui est communément attribué en histoire de la philosophie, se cache l'histoire réelle, violente, de rapports de pouvoir, liés aux guerres civiles en Europe et plus encore à la conquête coloniale des Amériques, comme en témoignent les  *récits de voyage*  sur lesquels se sont largement appuyés les philosophes. Explorant enfin une série d'hypothèses anthropologiques, nous avancerons que le concept d'état de nature, en tant qu'opposé à la société-culture, a joué dans la pensée moderne-occidentale une fonction littéralement mythologique.

#### Bibliographie :

Le corpus des textes travaillés en cours sera fourni en début de semestre. On pourra lire à titre préparatoire *Le discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes* de Jean-Jacques Rousseau.

### **Groupe 2 : Marine BEDON**

#### **La philosophie éthique de Spinoza**

Ce cours d'introduction à la philosophie de Spinoza propose de s'intéresser plus spécifiquement à sa pensée éthique. Afin d'entrer progressivement dans la lecture de son ouvrage phare, l'*Éthique*, et de contextualiser son travail pour mieux en saisir les enjeux, le cours commencera par insérer l'œuvre de Spinoza dans son siècle - celui de l'avènement de la science moderne et du succès du cartésianisme et du mécanisme. Puis, il entrera plus spécifiquement dans l'éthique spinoziste par le *Traité de la réforme de l'entendement*, qui sera, pour nous, comme une première pierre pour nous mener à la lecture et à la compréhension de l'*Éthique*, de sa conception de l'unicité de l'âme et du corps, de la connaissance, des affects, et de la liberté.

Il est fortement recommandé de commencer le plus tôt possible la lecture des deux ouvrages fondamentaux (le début du *Traité de la réforme de l'entendement* et l'*Éthique*), qui sont, surtout pour l'*Éthique*, des ouvrages difficiles, mais qui s'éclaireront au fil du semestre si le travail est fourni.

#### Bibliographie primaire :

Spinoza, *Traité de la réforme de l'entendement*, trad. Charles Appuhn, GF Flammarion  
Spinoza, *Éthique*, éd. bilingue, trad. Bernard Pautrat, Points, Paris, 2014

Spinoza, *Correspondance*, trad. Maxime Rovere, GF Flammarion, Paris, 2010

*Quelques conseils pour les lectures :*

Commencez par lire (le début) du *Traité de la réforme de l'entendement* (disponible sur internet) : le début jusqu'à "et il continue ainsi de progresser jusqu'à ce qu'il soit parvenu au faite de la sagesse." (6 lignes avant la fin du paragraphe noté 26, dans la traduction C. Appuhn ; fin du paragraphe 31 dans la traduction de E. Saisset : "jusqu'à ce qu'il ait atteint le comble de la sagesse").

- En parallèle : une première confrontation à l'*Éthique* - entrez dans la pensée de Spinoza en lisant :

- l'appendice de la partie 1
- la préface de la partie 2
- la préface de la partie 3
- la définition des affects à la fin de la partie 3
- la préface de la partie 4
- l'appendice de la partie 4
- la préface de la partie 5
- la toute dernière proposition (P42), sa démonstration et son scolie.

Bibliographie secondaire :

- le site internet *Spinoza et nous*, très bien fait, où vous avez plusieurs rubriques intéressantes, notamment : "Concepts du spinozisme"

- l'ouvrage *100 mots sur l'éthique de Spinoza*, de Robert Misrahi, Seuil, 2005.

- l'ouvrage *Le vocabulaire de Spinoza* (pas toujours très clair selon moi, mais peut fournir un outil), Charles Ramond, ellipses, 1999.

- Deleuze Gilles, *Spinoza, Philosophie pratique*, Les éditions de Minuit, Paris, 2003 (pratique pour commencer, tout en gardant bien à l'esprit qu'il s'agit du Spinoza de Deleuze).

- Henry Julie, *Spinoza, une anthropologie éthique, Variations affectives et historicité de l'existence*, Classiques Garnier, Paris, 2015.

- Sévérac Pascal, *Le devenir actif chez Spinoza*, Honoré Champion éditeur, Paris, 2021.

- Moreau Pierre-François, *Spinoza, L'expérience et l'éternité*, Puf, Paris, 1994.

Et, bien sûr, le travail de Martial Gueroult, *Spinoza*, sur les cinq parties de l'*Éthique*. Ouvrage qui peut vous servir d'outil pour comprendre un passage ou une proposition de l'*Éthique*. N'hésitez pas à aller jeter un œil !

### **Groupe 3 : Cécile HANFF**

#### **Introduction critique à la philosophie politique**

C'est sur la notion même de politique que nous commencerons par nous interroger, en particulier à travers la question de l'existence et de la production d'une sphère politique séparée du reste des activités humaines et de la critique féministe d'une telle distinction entre sphère privée et sphère publique, qui a pour effet d'assigner certains sujets à la première. Avec le problème de l'accès à la sphère publique, se pose la question de savoir qui est reconnu·e comme un sujet politique. Or, face au constat de l'exclusion de fait de certains sujets de la politique, c'est le concept d'universalisme qu'il semble nécessaire de questionner : si sa proclamation ne paraît jamais résoudre le problème politique des inégalités, ne s'agit-il là que d'un problème dans l'application des principes universalistes ou faut-il y voir la preuve d'un échec constitutif du concept lui-même, qui devrait alors nous mener à son rejet pur et simple ?

Bibliographie :

Aristote, *Les politiques*, livres I et II, trad. Pierre Pellegrin, GF, 2015

bell hooks, *De la marge au centre. Théorie féministe*, Cambourakis, 2017

Hannah Arendt, *Il n'y a qu'un seul droit de l'homme*, Payot, 2021

Iris Marion Young, « Communication et altérité, Au-delà de la démocratie délibérative », dans *La démocratie délibérative*, Anthologie de textes fondamentaux (dir. Charles Girard et Alice Le Goff), 2010

Jacques Rancière, *La Méésentente*, Galilée, 1995

Joan W. Scott, *La citoyenne paradoxale. Les féministes françaises et les droits de l'homme*, Albin Michel, 1998

## Groupe 4 : Raphaël CAHEN

### Critique de la raison populiste

Ce cours se proposera d'interroger le phénomène politique contemporain que constitue le « moment populiste » européen et latino-américain, ainsi qu'il est généralement désigné, en remontant à ses racines théoriques : le très influent travail des philosophes politiques Ernesto Laclau et Chantal Mouffe sur la « raison populiste » depuis les années 1980. Si on s'intéressera à la manière dont Laclau et Mouffe sont mobilisés par les acteurs politiques « populistes » contemporains et comment eux-mêmes ressaisissent des phénomènes politiques antérieurs comme « populistes » (par exemple, le chartisme du XIXe siècle britannique), le cours se concentrera avant tout sur la conceptualité qu'ils développent – peuple, hégémonie, antagonisme, demande, nomination, équivalence et différence, affect, signifiant flottant, etc. – , en soulignant sa dimension constructiviste et post-marxiste auto-revendiquée. On s'attardera ensuite sur les critiques d'orientation marxiste, issues de diverses traditions intellectuelles (marxisme-léninisme, trotskisme, tradition radicale noire, féminisme radical, nouvelle gauche), qui ont montré les nombreuses impasses théoriques et stratégiques de cette conceptualité dans un geste métacritique.

#### Bibliographie :

- Norman AJARI, « La notion d'intérêts collectifs dans le post-marxisme et la tradition radicale noire », *Ideação*, n° 48, 2023, p. 115-127.
- Étienne BALIBAR, « Populisme et politique. Le retour du contrat », in Étienne Balibar, *La proposition de l'égaliberté. Essais politiques 1989-2009*, Paris, PUF, 2010, p. 229-238.
- Judith BUTLER, Ernesto LACLAU et Slavoj ŽIŽEK, *Après l'émancipation. Trois voix pour penser la gauche*, trad. P. Sabot, Paris, Seuil, 2017.
- Norman GERAS, « Ex-Marxism Without Substance: Being a Real Reply to Laclau and Mouffe » [en ligne], *New Left Review*, n° I/169, 1988. URL : <https://newleftreview.org/issues/i169/articles/norman-geras-ex-marxism-without-substance-being-a-real-reply-to-laclau-and-mouffe>
- Stathis KOUVELAKIS, « Contre la raison populiste. Les impasses d'Ernesto Laclau » [en ligne], *Contretemps*, 2019. URL : [https://www.contretemps.eu/raison-populiste-impasses-laclau/#\\_ftn2](https://www.contretemps.eu/raison-populiste-impasses-laclau/#_ftn2)
- Ernesto LACLAU, *La Raison populiste*, trad. J.-P. Ricard, Paris, Seuil, 2008.
- Ernesto LACLAU et Chantal MOUFFE, « Post-Marxism Without Apologies » [en ligne], *New Left Review*, n° I/166, 1987. URL : <https://newleftreview.org/issues/i166/articles/ernesto-laclau-chantal-mouffe-post-marxism-without-apologies>
- Ernesto LACLAU et Chantal MOUFFE, *Hégémonie et stratégie socialiste. Vers une radicalisation de la démocratie*, trad. J. Abriel, Paris, Fayard, 2019.
- Guillaume SIBERTIN-BLANC, « De l'hégémonie sans classe à la politique comme représentation. Remarques sur la "construction du peuple" selon Laclau », *Tumultes*, n° 40, 2013, p. 275-295.
- Slavoj ŽIŽEK, « A Leninist Gesture Today: Against the Populist Temptation », in Sebastian BUDGEN, Stathis KOUVELAKIS et Slavoj ŽIŽEK (dir.), *Lenin Reloaded. Toward a Politics of Truth*, Durham, Duke University Press, 2007, p. 74-98.

**PARCOURS PHILOSOPHIE/HUMANITES**

**UE 103 – LM00101T – Littérature française – Littérature comparée**

**50 heures – 8 ECTS**

**et**

**UE 104 – LCHA104T – Humanités : Latin et Culture Antique 1**

**ou**

**LCHB104T – Humanités : Grec et Culture Antique 1**

**25 heures – 4 ECTS**

**PARCOURS PHILOSOPHIE/SOCIOLOGIE**

**UE 103 – SO00101T – Découverte de la Sociologie**

**50 heures – 8 ECTS**

**UE104 – SO00102T – Approche de la socialisation**

**25 heures – 4 ECTS**

**UE 105 - PH00105T – METHODOLOGIE DE LA DISSERTATION ET EXPLICATION DE TEXTE 1 –**

**25 heures – 3 ECTS**

**3 GROUPES AU CHOIX**

**Groupe 1 : Ivan BOUCHARDEAU**

Ce cours vise à fournir les outils fondamentaux à la rédaction de la dissertation et du commentaire de texte philosophiques. À l'aide d'exercices, nous travaillerons sur les étapes préalables à la rédaction (analyse des textes, problématisation, construction de plan, usage des références, etc.) tout en proposant des outils permettant d'apprendre à rédiger de manière rigoureuse.

Des textes seront distribués et étudiés en cours mais aucune lecture n'est requise pour commencer.

## Groupe 2 : Régis TOMAS

Il est fort probable qu'en terminale les méthodes aient déjà été évoquées. Mais malgré les consignes données, la problématisation pour la dissertation ou la tentation de la paraphrase pour le commentaire restent des problèmes récurrents. Aussi, outre les incontournables méthodes pour la dissertation et le commentaire de texte, il s'agira de s'attacher à travailler toutes les compétences nécessaires à ces deux exercices, pas à pas. Nous partirons donc de choses simples comme trouver des idées dans un texte ou savoir articuler logiquement un paragraphe, pour progressivement arriver un travail de lecture et d'écriture proprement philosophique.

### Bibliographie :

Choulet P., Folscheid D. et Wunenburger J.J., *Méthodologie philosophie*, PUF.  
Hansel-Love L. (dir.), *La philosophie de A à Z*, éd. Hatier.

## Groupe 3 : Emma DUFFAUD

Cet atelier vise à reprendre les exercices de la dissertation et du commentaire de manière progressive, de sorte à apprendre à les réaliser avec précision. Nous aborderons les cinq champs que sont la politique, la morale, l'épistémologie, la métaphysique et l'esthétique, avant de croiser les approches concernant des objets transversaux. Il s'agira alors d'identifier les problèmes, de formuler une analyse conceptuelle rigoureuse et de faire ressortir la singularité des textes et des sujets. Nous utiliserons de manière complémentaire les références traditionnelles de la philosophie générale et des contre-points apportés par les membres du groupe.

### Bibliographie :

Les textes et les sujets seront communiqués à chaque début de séquence.  
Quelques usuels pour repérer les problèmes associés aux notions classiques.  
Brunet, Jean-François, et al. *Philosophie : Le manuel*, Ellipses.  
Choulet P., Folscheid D. et Wunenburger J.J., *Méthodologie philosophie*, PUF.  
Lalande, André, *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*, PUF.  
Muglioni, Roger, *Repères philosophiques : comment s'orienter dans la pensée*, Armand Colin.

<p><b>UE 106 – LANGUES VIVANTES ou OPTIONS – 25 HEURES - 3 ECTS</b></p>
---

## SEMESTRE 2

### **UE 201 - PH00201T – PHILOSOPHIE ANTIQUE ET MÉDIEVALE 1 – 50 heures – 8 ECTS**

#### **3 GROUPES AU CHOIX**

##### **Groupe 1 : Létitia MOUZE**

##### **« Comment faut-il vivre ? » : Plaisir, vertu et bonheur dans la philosophie antique**

« Comment faut-il vivre ? » : telle est la question dont le Socrate du *Gorgias* indique l'importance et l'urgence. C'est en fait la seule véritable question à se poser. Les philosophies antiques proposent chacune une réponse, qui repose sur l'articulation du bonheur, du plaisir et de la vertu. Si Platon et Aristote identifient le bonheur, et donc le souverain bien, à la vertu, et en déduisent qu'il faut donc vivre de manière juste, les épicuriens en revanche l'identifient au plaisir. Pour autant, ni Aristote, ni même Platon, contrairement à ce qu'on dit souvent, n'éliminent le plaisir de la vie bonne. Inversement, les épicuriens ne prônent pas une vie de débauche, mais bien plutôt une vie d'ascèse. On étudiera donc de près les propositions d'existence de ces trois philosophies et leurs fondements.

##### Bibliographie :

##### **TEXTES PHILOSOPHIQUES**

PLATON : *République* (Folio Essais 1993, trad. P. Pachet ou GF 2002, trad. G. Leroux) ; *Gorgias* (GF 1984, trad. M. Canto)

ARISTOTE : *Ethique à Nicomaque* (GF trad. R. Bodéüs ou Vrin trad. Tricot)

EPICURE : *Lettres, Maximes et autres textes* (GF 2011, trad. P.-M. Morel), *Lettre à Ménécée* (GF 2009, trad. P.-M. Morel)

##### **LITTÉRATURE SECONDAIRE**

MERKER Anne : *Une morale pour les mortels. L'éthique de Platon et d'Aristote* (Les Belles Lettres, collection L'âne d'or, 2011)

AUBENQUE Pierre : *La prudence chez Aristote* (Paris, 1963)

SALEM Jean : *Tel un dieu parmi les hommes. L'éthique d'Epicure* (Paris, 1989)

##### **Groupe 2 : Ivan BOUCHARDEAU**

##### **Âme, intellect et politique, de Platon à Averroès**

Y a-t-il un lien entre le fait que l'humain soit un animal « doué de logos » tout en étant un « animal politique » ? Si oui, en quoi le *logos* permet-il de comprendre la nature politique de l'être humain ? Dans ce cours, nous examinerons quels sont les liens qui unissent théorie de la pensée (au sens large) et théorie politique dans une partie de la philosophie grecque (Platon et Aristote) et médiévale (Alfarabi, Averroès, Thomas d'Aquin, Dante). Pour cela, nous partirons des réflexions de Platon et d'Aristote sur l'âme humaine en montrant comment elles

se tissent avec leurs propositions politiques. Puis, nous nous consacrerons à la reprise de la théorie de l'âme et de l'intellect par la philosophie médiévale arabe et latine afin de comprendre l'impact politique généré par les théories « scandaleuses » du philosophe andalou Ibn Rushd (Averroès) qui, d'après Thomas d'Aquin, détruisent « toute philosophie morale et toute vie politique ».

#### Bibliographie indicative :

##### *Sources primaires*

Aristote, *De l'âme*, traduction inédite, présentation, notes et bibliographie par R. Bodéüs, Paris GF-Flammarion, 1993

Averroès, *Discours décisif*, traduction inédite, notes et dossier par Marc Geoffroy, introduction d'Alain de Libera, Paris, GF-Flammarion, 1996

Averroès, *L'intelligence et la pensée. Grand Commentaire du De anima. Livre III (429a10-435b25)*, traduction, introduction et notes par A. de Libera, Paris, GF-Flammarion, 1998

Dante Alighieri, *De la monarchie*, introduction et traduction par B. Landry, Paris, Felix Alcan, 1933

Platon, *La République*, Flammarion, Paris, 2002

Platon, *Le Politique*, Flammarion, Paris, 2011

Tempier Etienne, *La condamnation parisienne de 1277*, édition du texte latin, traduction, introduction et commentaire par David Piché, Vrin, 2002

Thomas d'Aquin, *L'unité de l'intellect contre les averroïstes*, suivi des Textes contre Averroès antérieurs à 1270, texte latin, traduction, introduction, bibliographie, chronologie, notes et index par A. de Libera, Paris, GF-Flammarion, 1994

##### *Sources secondaires*

J.-B. Brenet, « Organisation politique et théorie de l'intellect chez Dante et Averroès », *Rivista di Filosofia Neoscolastica*, 98, p. 467-487, 2006

K. Flasch, *Introduction à la philosophie médiévale*, Flammarion, 1998

A. De Libera, *Penser au Moyen Âge*, Paris, Seuil (Chemins de pensée), 1991

R. Imbach, *Dante, la philosophie et les laïcs. Initiations à la philosophie médiévale 1*, Cerf, Éditions Universitaires de Fribourg, Paris, Fribourg, 1996

E. Coccia, *La trasparenza delle imagini. Averroè e l'averroismo*, introduzione di G. Agamben, Bruno Mondadori, Milan, 2005.

### **Groupe 3 : Jonas MARTINI**

#### **Des contemplations anciennes du temps**

Le cours se consacre aux contemplations du temps dans le monde antique, depuis la paire *neheh* (changement) et *djet* (stabilité) en Égypte ancienne jusqu'à la formulation d'une « philosophie du temps » chez Augustin et le retour à la perspective aristotélicienne avec saint Thomas d'Aquin, afin de réfléchir aux enjeux entre la temporalité et l'éternité. Après une immersion dans la vision égyptienne de la temporalité (la compréhension des deux éternités susmentionnées et l'absence d'historicité selon le propos moderne du temps), le cours verra l'émergence, avec un passage possible par les « religions du Proche-Orient », de la philosophie chez les Grecs, favorisant la voie de la « parole magico-religieuse » aux conceptions platoniciennes et aristotéliciennes du temps. Ce parcours culminera dans l'interrogation augustinienne sur le temps et dans la *Somme* thomiste, formulée près de mille ans plus tard.

#### Bibliographie (dans l'ordre des lectures) :

HORNUNG, Erik, « Caractéristiques des dieux » et « Action divine et réponse humaine », dans *Les Dieux de l'Égypte. L'Un et le multiple*, traduction : Paul Couturiau, Paris, Flammarion, 1992, p. 129-197.

ASSMANN, Jan, « Survie et immortalité » et « La Dimension cosmique : Maât et la course solaire », dans *Maât. L'Égypte pharaonique et l'idée de justice sociale*, Paris, Julliard, 1989, p. 57-113.

ASSMANN, Jan, « Der Doppelaspekt der Ewigkeit » (Le Double aspect de l'éternité), dans *Steinzeit und Sternzeit. Altägyptische Zeitkonzepte*, München, Paderborn, Wilhelm Fink Verlag, 2011, p. 72-85, traduction libre.

SNELL, Bruno, « Introduction » et « Savoir humain et savoir divin », dans *La Découverte de l'esprit. La Genèse de la pensée européenne chez les Grecs*, traduction : Marianne Charrière et Pascale Escaig, Combas, Éditions de l'Éclat, 1994, p. 7-15 et 187-202.

LLOYD, Geoffrey Ernest Richard, *Le Temps dans la pensée grecque*, Organisation des Nations Unies, pour l'éducation la science et la culture, 1972.

PLATON, « Timée », dans *Œuvres complètes*, volume 2, traduction : Léon Robin et M.-J. Moreau, Paris, Gallimard, 1950, p. 431-524.

ARISTOTE, « Physique », Livre IV (extrait), dans *Œuvres complètes*, traduction : Pierre Pellerin, Paris, Flammarion, 2014, chapitres 10-14, p. 593-606.

SAINT AUGUSTIN, « Les Confessions », Livre X et Livre XI, dans *Œuvres*, volume 1, traduction : Patrice Cambronne, Paris, Gallimard, 1998, p. 981-1056.

RICŒUR, Paul, « Temps de l'âme et temps du monde : débat entre Augustin et Aristote », dans *Temps et récit*, volume 3, Paris, Éditions de Seuil, 1985, p. 19-36.

THOMAS D'AQUIN, saint, « Le Dieu unique » (extrait), dans *Somme théologique*, tome 1, traduction : Aimon-Marie Roguet, Paris, Les Éditions du Cerf, 2004, questions 2-12 incluse, p. 165-235.

## **UE 202 – PH00202T – PHILOSOPHIE ET SCIENCES – 25 HEURES – 4 ECTS**

### **3 GROUPES AU CHOIX**

#### **Groupe 1 : Charles WOLFE**

##### **Introduction à l'épistémologie, problèmes en philosophie des sciences**

Cet enseignement est une introduction à l'épistémologie, comprise comme philosophie des sciences et théorie de la connaissance. Son ambition est de fournir aux étudiants une connaissance solide des grands thèmes et figures de la philosophie des sciences, discipline qui a connu un essor remarquable au cours du 20<sup>e</sup> siècle. Il s'agit par-là d'aiguiser leur esprit critique vis-à-vis des différents discours que l'on peut tenir sur l'activité scientifique, et de les former à l'exercice d'une argumentation rigoureuse, mobilisant une connaissance précise d'exemples tirés de l'histoire des sciences ou de la pratique scientifique contemporaine. Nous chercherons dans ce cours à : développer une pratique de l'analyse philosophique d'énoncés scientifiques ; à clarifier les rapports entre histoire des sciences et philosophie des sciences (et une approche « sociale » des sciences) ; à étudier des contextes contemporains d'interprétation des sciences (par ex. chez Bruno Latour et Donna Haraway). Et nous nous concentrerons sur trois points centraux : l'univers n'est-il que physique ? (la science dit-elle la vérité sur le monde ?), le vivant a-t-il une place particulière dans la nature (l'univers) (avec le statut du corps, et des rapports cerveau-esprit) ? et science et société : la dimension sociale des sciences.

##### Bibliographie :

Callon M., Latour B., « Introduction », dans Michel Callon et Bruno Latour, dir., *La science telle qu'elle se fait. Anthologie de la sociologie des sciences de langue anglaise*. Paris, La Découverte, 1991, p. 7-36. <https://www.cairn.info/la-science-telle-qu-elle-se-fait--9782707119988-page-7.htm>

Canguilhem, G. « L'objet de l'histoire des sciences » (Conférence donnée le 28 octobre 1966 à Montréal sur l'invitation de la Société canadienne d'histoire et de philosophie des sciences); in *Études d'histoire et de philosophie des sciences*, Paris, Vrin, 1968, p. 9-23

Duchesneau, F. « Figures de l'empirisme », *Philosophiques* vol. 12, n° 2, 1985, p. 412-420  
<https://www.erudit.org/fr/revues/philoso/1985-v12-n2-philoso1297/014433ar/>

Dupont, J.-C. « Le fonctionnement cérébral », *Revue philosophique de la France et de l'étranger*, vol. 129, n° 3, 2004, p. 307-313. (sur cairn.info)

Haraway, D. « Manifeste cyborg: science, technologie et féminisme socialiste à la fin du XXe siècle » [1991] in *Manifeste cyborg et autres essais: sciences - fictions - féminismes*, anthologie, établie par Laurence Allard, Delphine Gardey et Nathalie Magnan, Paris, Exils éditeurs, 2007, p. 29-92(En ligne : [https://wiki.lereset.org/\\_media/harawaynb.pdf](https://wiki.lereset.org/_media/harawaynb.pdf))

Haraway, D. « Savoirs situés : question de la science dans le féminisme et privilège de la perspective partielle » [1998] in *Manifeste cyborg et autres essais, op. cit.*, p. 107-145. (En ligne : [https://wiki.lereset.org/\\_media/harawaynb.pdf](https://wiki.lereset.org/_media/harawaynb.pdf))

Hessen, B. *Les racines sociales et économiques des « Principia » de Newton. Une rencontre entre Newton et Marx à Londres en 1931*, Traduction et commentaires de Serge Guérout, postface de Christopher Chilvers, Paris, Vuibert, 2006 (extraits)

Hoquet, T. « De Canguilhem aux cyborgs », *Critique*, vol. 740-741, n° 1-2, 2009, p. 106-119 (sur Cairn)

Jorland, G. « La notion de révolution scientifique : le modèle de Koyré », in Bitbol & Gayon, éd., *L'épistémologie française, 1830-1970, nouvelle édition*, Paris, Éditions Matériologiques, 2015, pp. 149-162. <https://www-cairn-sciences-info.gorgone.univ-toulouse.fr/l-epistemologie-francaise-1830-1970--9782919694914-page-149.htm>

Kuhn, T. *La structure des révolutions scientifiques* (1962, revu 1970), traduit par Laure Meyer, Paris, Flammarion, 2008

Neurath, O., M. Schlick *et al.*, « La conception scientifique du monde : le Cercle de Vienne », in A. Soulez (dir.), *Manifeste du Cercle de Vienne et autres écrits*, Paris, PUF, 1985, p. 108-129.

Pestre, D. *Introduction aux Science Studies*, Paris, La Découverte, 2006, en ligne ici <https://www.cairn.info/introduction-aux-science-studies--9782707145963.htm>

Popper, K. « La logique des sciences sociales ». In T. Adorno & K. Popper (dir.). *De Vienne à Francfort : la querelle allemande des sciences sociales*, Bruxelles, Editions Complexe, 1979, pp. 73-105 (Original publié en allemand, 1969)

Rheinberger, H.-J. « VI. Histoire récente », *Introduction à la philosophie des sciences*, trad. N. Jas, Paris, La Découverte, 2014, p. 103-114.

Schiebinger, L. *Gender in Science*, in Marc Rothenberg (ed.), *History of Science in the United States*, New York, Routledge, 2000, p. 222-224

Smart, J.J.C. « La Nature des sciences biologiques », in J. Gayon et T. Pradeu (dir.), *Textes clés de philosophie de la biologie*, vol. 1, Paris, Vrin, 2020, p. 35-53

Zilsel, E. « Les racines sociologiques de la science », *Zilsel*, vol. 3, no. 1, 2018, p. 288-309  
<https://www.cairn.info/revue-zilsel-2018-1-page-288.html>

## Groupe 2 : Ivan BOUCHARDEAU

### La fin de la théorie ?

Comment la numérisation et l'informatisation massives redessinent-elles les sciences et la connaissance à notre époque ? Nous partirons d'un article provocateur paru dans le magazine *Wired* en 2008 qui annonçait la « fin de la théorie » dans le monde du « Big Data » : plus besoin de rechercher les *causes* (mission conjointe de la science et de la philosophie) à l'heure où les *corrélations* sont rendues suffisamment robustes par l'afflux de données ; plus besoin de *modèles*, toujours approximatifs, puisque « les chiffres parlent d'eux-mêmes ». Il ne resterait donc plus qu'à admettre que « la science peut apprendre de Google ». Problème : peut-on encore parler de savoir à l'heure où les machines statistiques produisent des résultats que l'on n'est plus en mesure d'expliquer ? Partant de ce constat actuel problématique, nous essaierons de comprendre quelles en sont les racines épistémologiques, historiques et politiques tout en revenant aux notions fondamentales de la philosophie des sciences.

#### Bibliographie :

- C. Anderson, « La fin de la théorie. Le déluge de data rend la méthode scientifique obsolète », (*Le Débat*, 2019/5 (n° 207), pages 119 à 122), disponible sur Cairn.
- A. Chalmers, *Qu'est-ce que la science ? Popper, Kuhn, Lakatos, Feyerabend*, Poche, Paris, 1990
- M. Foucault, *Les mots et les choses: une archéologie des sciences humaines*, Gallimard, Paris, 2014
- P. Jensen, *Deep earnings: le néolibéralisme au coeur des réseaux de neurones*, C&F, Caen, 2021
- J.-F. Lyotard, *La condition postmoderne: rapport sur le savoir*, Minuit, Paris, 1979
- M. Pasquinelli, « How to make a class ? Hayek's Neoliberalism and the Origins of Connectionism », *Qui Parle*, 1 June 2021, 30 (1): 159–184, disponible en ligne
- M. Pasquinelli, « Sur les origines du *General Intellect* de Marx », *Radical Philosophy*, 20, hiver 2019, disponible en ligne

### **Groupe 3 : Laurent MANTESE**

#### **Introduction au Matérialisme**

- le matérialisme est une position philosophique au destin paradoxal : c'est la conception d'arrière-plan de toutes les sciences abouties – il semble même aller de soi ou n'avoir besoin que de se révéler qu'en filigrane –, tout en étant dans le même temps dénigré, malmené, incompris par beaucoup d'entre nous.
- il existe une **tension dans nos sociétés entre les sciences modernes**, basées sur un matérialisme méthodologique indifférent aux explications métaphysiques ou surnaturalistes, **et un renouveau de plus en plus marqué des croyances dans le surnaturel et l'occulte**.
- l'enquête scientifique prétend disséquer la réalité matérielle, elle produit des protocoles de compréhension et de pénétration du réel de plus en plus remarquables (en mécanique quantique, en cosmologie, en physique théorique, etc, qui débouchent sur des applications techno-pratiques de plus en plus élaborées) **mais elle ne semble rien pouvoir nous dire sur les valeurs éthiques supposées conduire nos vies**.
- la science moderne et le matérialisme qu'elle promeut semblent avoir engendré des désillusions/déceptions du fait de la réification techno-scientifique du monde que ce matérialisme est supposé avoir engendré.
- pire encore, le matérialisme produirait **une perte de transcendance**, pourtant indispensable à l'être humain, en abrasant toute possibilité de trouver un sens à nos existences au-delà de la simple prolifération explicative. Bref, elle ferait de nous de simples corps matériellement structurés, dénués de toute possibilité d'accès à une réalité « *autre* », quel que soit les représentations individuelles ou collectives ramassées sous ce concept d'altérité.

Nous prétendons montrer dans ce cours que la démarche scientifique moderne et le matérialisme méthodologique qu'elle promeut **n'exclut pas du tout la spiritualisation de l'existence et l'émergence de valeurs collectives structurantes, mais qu'elle conforte au contraire de tels phénomènes** en les faisant reposer sur des bases nouvelles de solidarité issues de la compréhension de notre condition commune. Autrement dit, une conception authentiquement matérialiste du monde doit aussi affronter les questions éthiques qu'une telle position philosophique soulève.

#### Bibliographie :

- Claude Bernard, *Introduction à l'étude de la médecine expérimentale* (2008), Champs –Flammarion (accessible en pdf en ligne : Uqac)
- Henri Poincaré, *Science et Méthode* (1920) (accessible en pdf en ligne : Uqac)
- Thierry Rippol, *Pourquoi croit-on ? Psychologie des croyances* (2020), Éditions Sciences Humaines
- Thierry Rippol, *De l'esprit au cerveau* (2018), Éditions Sciences Humaines
- Etienne Klein, *Discours sur l'origine* (2010), Flammarion
- Les articles suivants sur le site encyclo-philo.fr : « physicalisme (GP) », « philosophie de l'esprit (A) » et « Corps (A) ».

### **PARCOURS PHILOSOPHIE/HUMANITES**

**UE 203 – LM00201T – Littérature française – Littérature comparée**

**50 heures – 8 ECTS**

**UE 204 – LCHA204T – Humanités : Latin et Culture Antique 2**

**Ou**

**LCHB204T – Humanités : Grec et Culture Antique 2**

**25 heures – 4 ECTS**

### **PARCOURS PHILOSOPHIE/SOCIOLOGIE**

**UE 203 – SO00201T – Initiation à l'enquête de terrain en sociologie**

**50 heures – 8 ECTS**

**UE204 – SO00202T – Principes et outils de l'enquête en sociologie**

**25 heures – 4 ECTS**

### **3 GROUPES AU CHOIX**

#### **Groupe 1 : Melissa LARUEG**

##### **Philosophie Technique**

Entre l'écueil de la paraphrase et celui de la surinterprétation, il est parfois difficile de distinguer la profondeur d'analyse et la distance avec le sujet. Comment distinguer un développement d'une digression ? Quels sont ces implicites que l'on attend dans une explication et comment être sûr de ne pas confondre leur explicitation avec des interprétations hasardeuses ? Comment préserver le plaisir de philosopher et sa liberté de raisonnement sans risquer le hors sujet ?

Ce cours a vocation à identifier, nommer et reconnaître et entraîner les opérations analytiques auxquelles nous avons recours lorsque nous expliquons un texte ou produisons un raisonnement dissertatoire, de sorte à comprendre et savoir ce que l'on fait quand nous le faisons, développer ainsi de la confiance en ses procédés analytiques, consolider un recul critique qui fait l'essence de la philosophie, et l'autonomie en situation d'examen : il ne sera plus nécessaire de compter sur le talent, l'inspiration ou la chance, mais il sera possible d'exprimer le fond de sa pensée sans crainte. S'il s'agira d'un cours technique, il sera interactif et participatif, et les sujets et les textes abordés auront vocation à être subversifs, de sorte à laisser la part belle à la critique, et surtout à créer l'occasion d'apprendre à lui offrir une place où elle ne sera pas malvenue, même au sein d'un travail académique.

Ces savoirs-faire rhétoriques pourront être profités au cours des examens de toutes les UE et durant toute la licence, et ce, jusqu'à la préparation des concours. Et puisqu'ils incluent un solide travail de la langue et de l'esprit critique, ses bénéfices pourront également être exportés en dehors du champs universitaire, et, notamment dans l'objectif de mieux comprendre les enjeux des discours d'influence, dans la vie personnelle ou dans sa relation aux médias.

##### Bibliographie :

Le Réel, la Logique, et la Langue

#### **Groupe 2 : Gaël CABOS**

##### **L'art *méthodique* de bien lire : le cas des « philosophes présocratiques »**

Bien lire est sans doute quelque chose de plus difficile qu'il n'y paraît, que l'on ne cesse de mieux apprendre, et qui exige d'adopter certaines attitudes bien spécifiques. Cela suppose entre autres choses de faire preuve de retenue dans l'interprétation, de ne pas se précipiter, d'aborder les textes prudemment, de lire lentement et patiemment. Cela suppose aussi de lire sans que les préjugés, les choses que l'on a apprises ou que l'on croie savoir finissent par occulter ce que nous lisons. Nietzsche préconisait bien sûr le lent apprentissage d'un certain « art de bien lire », qu'il caractérisait notamment par l'exigence de toujours s'en tenir au texte seul.

On s'attachera ici à mettre en évidence les caractéristiques et les modalités de réalisation effective de cet « art de bien lire » que ce dernier élevait au rang de voie d'accès obligée à la compréhension de ses écrits et à ceux des Anciens. Les textes utilisés comme supports de travail dans ce cours, qui nous amèneront à cheminer à rebours vers le jaillissement ionien jamais atteignable de « la philosophie », seront autant de prétextes à l'apprentissage d'une méthodologie rigoureuse de la lecture plébiscitée par Nietzsche. Il s'agira donc non pas seulement de transmettre une certaine méthodologie technique de la lecture (ou du commentaire), mais d'inviter, aussi, au développement singulier d'un art noble et méthodique sinon de bien lire, du moins de lire mieux.

Bibliographie :

BALAUDÉ Jean-François, WOTLING Patrick (dir.), *“L’art de bien lire” : Nietzsche et la philologie*, Vrin, Paris, 2012.

BRISSON Luc, MACÉ Arnaud, THERME Anne-Laure (dir.), *Lire les présocratiques*, PUF, Paris, 2016.

NIETZSCHE Friedrich, *Les philosophes préplatoniciens*, L'éclat, Paris, 1994.

LAKS André, *Introduction à la “philosophie présocratique”*, PUF, Paris, 2006.

DUMONT Jean-Paul (ed.) *Les écoles présocratiques*, Gallimard, Paris, 1991.

VOILQUIN Jean (ed.), *Les penseurs Grecs avant Socrate. De Thalès de Milet à Prodicos*, GF Flammarion, Paris, 1964.

COLLI Giorgio, *La naissance de la philosophie*, L'éclat, Paris, 2004.

LAËRCE Diogène, *Vies et doctrines des philosophes illustres*, Le livre de poche, Paris, 1999.

### **Groupe 3 : Catherine FONDIMARE**

#### **Le problème métaphysique de l'image**

Dans le cadre de l'approche du travail méthodologique, nous nous emploierons à établir la façon dont se définissent les contours d'une question spécifiquement philosophique.

L'image nous servira d'objet d'étude pour conduire cet objectif. Chaque séance, à partir de ce même fil rouge, établira le déploiement et la mise en perspective de la question dans l'horizon métaphysique de la pensée occidentale.

En effet, dès l'émergence des problèmes fondamentaux de la philosophie, le concept d'image s'est trouvé dégradé au rang inférieur de l'échelle ontologique. Il conviendra d'interroger et d'établir précisément les raisons de cette disqualification dans le but d'en établir les enjeux, les conséquences et la portée dans la construction même de la relation entre la pensée philosophique et les autres activités humaines tels que, en particulier, l'art. Pourquoi la question de l'être s'est-elle établie par opposition à la valeur ontologique de l'image? Comprendre la façon dont s'est mise en place cette question nous occupera au même titre que la question elle-même: ces deux dimensions étant intrinsèquement liées.

.Quelques lectures sont conseillées pour préparer en amont ce travail.

Bibliographie :

Platon, *Gorgias*, traduction Brisson, coll Gallimard.

Platon, *Ion*, traduction Brisson, coll Gallimard.

Aristote, *La poétique*, Traduction Pellegrin, Gallimard.

Descartes R, *La dioptrique*, Alquié.

Heidegger M, *Introduction à la métaphysique*, 1967, Gallimard.

Ricoeur P, *L'imagination*, seuil.

Panovsky E, *Idea*, Gallimard.

Merleau-Ponty M, *l'œil et l'esprit*, Gallimard.

Hamou P, *La vision perspective, l'art et la science du regard de la Renaissance à l'âge classique*, Payot.

Dagognet François, *la philosophie e l'image*, Vrin.

**UE 206 – LANGUES VIVANTES ou OPTIONS hors DA ou DP**  
–  
**25 HEURES - 3 ECTS**